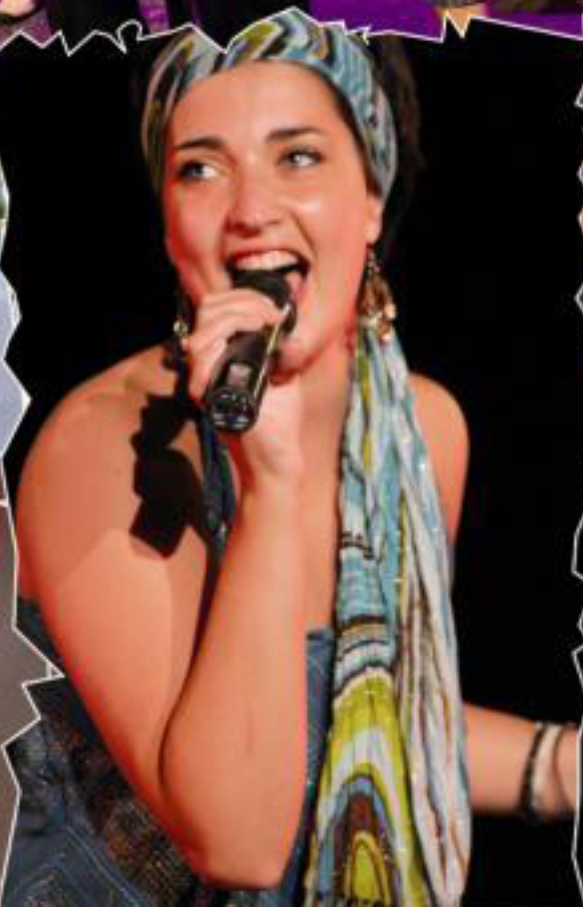


DEFULL

LE PREMIER
MAG DJEUNZ
EN ALGERIE...

99 DA



Cheikh Sidi Bémol fi Bled Tchina Toujours sans bémol !



Chikh lemchayekh ! Cheikhna ou chikhkoum, Sidi Bémol était à l'affiche du théâtre de verdure le 7 juillet dernier, sur une initiative de l'Etablissement Arts et Culture, revenant ainsi se produire à Alger après une absence de plus d'une année, il est accueilli comme il se doit, en star !

Auteur, compositeur, dessinateur, humoriste, plusieurs facettes, plusieurs noms mais un seul et même personnage qui nous a concocté des surprises tout au long de son set qui aura duré quand même, près de deux heures.

Elho, de son vrai nom Houcine Boukella a présenté un spectacle qu'il a structuré en plusieurs parties, d'abord, au menu, il y a eu des anciens titres, ses incontournables tubes faits à base de langage acéré et d'esprit anti-conformiste, ensuite les plus récents, mais même recette, on prend les mêmes et on recommence, le public adore.

Après mille et une péripéties pour trouver une place où se garer, on accède enfin au théâtre de verdure du complexe Laâdi Flici, où, plus de 3000 personnes se sont réunies. Ça se bouscule véritablement Houcine et ses compères ont l'air d'adorer cela.

Accompagné de Khliff Miziallaoua à la guitare, Hervé le Boucher à la batterie, Eric... A la basse, et bien sûr Ira, qui n'est jamais loin avec son caméscope.



Ou hadi techfaou 3liha ?

Avant d'entamer les notes de *Bnet Eloux*, tous se ruent en bas de la scène, collés à la barrière, ils dansent avec frénésie. La suite monte en puissance, avec *Yemma*. Ou encore, la célèbre *Makayen walou khir men l'amour*.

Mais Houcine était aussi là pour présenter son album sorti en 2007, intitulé *Gourbi Rock*, la plupart de ses titres les plus connus, tels que *Sadiya*, la belle histoire, *Yelzemlek trouh wahdek*, ce qui n'est pas plus mal. *Ma tloumniche*, *Goull*, *Wachen hada ?* Et bien d'autres qui font hurler le public, et mettent le théâtre sens dessus dessous.

Pour rappel, les paroles de ce dernier album sont de Houcine Boukella et du journaliste Sid Ahmed Sémiane. Pour la musique, Elho est allé chercher du côté du Jimmy Page de T34, Mourad Rahali. Le final, c'est cette mixture de sons et de paroles avec des arrangements concoctés en compagnie de Khelif Miziallaoua (guitare).

Beaucoup de musiciens y apparaissent, parmi lesquels, Karim Ziad (batterie, percussions), Amazigh Kateb (gumbri, voix) Michel Alibo et Youcef Boukella (basse).

Un CD qui puise sa force dans la musique bédouine, du chaabi qui est à la base de toute musique populaire algérienne, le tout assaisonné de guitare électrique pour découler sur ce «gourbi-rock» entraînant.

Artiste aux talents multiples, sous ses airs de musicien et de parolier, se cache également Elho, dessinateur et graphiste, dont quelques œuvres sont visibles sur son myspace et puis il suffit de jeter un coup d'œil sur la pochette de l'album *Mama* des Djmawi Africa. Houcine Boukella est également l'un des fondateurs du groupe berbéro celtique, Thalweg.

Après Samarkand en 98, son succès en 2003 suite à la sortie de *Ali El Bandi*, 4 ans plus tard vient la réplique avec cet opus complet avec lequel il continue de tourner en attendant l'album dédié aux marins qu'il prépare avec son frère.

Des révélations sur ce projet qu'il a faites lors de la conférence de presse tenue la veille de son spectacle devant un parterre de journalistes, toujours à l'Établissement Arts et Culture.



Il donna également des détails sur Louzine, concept et suite, puisqu'on ne parle jamais de fin de ce collectif, il parla également d'Undergroone, le site de vente, notion et objectifs.

Sur scène, Houcine invite 2 groupes à l'y rejoindre, d'abord les Djmawi Africa, en l'occurrence Zoheir aux percussions, Mourad à la flûte traversière, et Djamil au chant avec le titre *Lil twill*, qu'il a partagé avec eux sur leur album. Moment fort apprécié du public qui chantait en chœur.

Puis un autre groupe qu'on n'a pas revu depuis très très longtemps : j'ai nommé INDEX !

En plein prépa de leur prochain album qu'ils nous promettent pour bientôt (qallek rahou à 85%, aya bien, ça va crescendo), ils nous offrent un premier titre, réalisé avec Elho. On a le plaisir de les découvrir au complet : Salim, Azedine, Farid, et bien sûr, Faïz !

On replonge avec Houcine dans ses tubes avec ce titre monumental du maître, *Bled Tchina*, repris en chœur par les milliers de personnes présentes ! Un moment de pur bonheur, sucré et juteux à souhait.

Et comme on ne change pas sa nature généreuse, la fin du concert se fait avec la réunion des trois groupes Cheikh Sidi bémol, Djmawi Africa et Index, pour un dernier titre. Quelle soirée !

On pourra dire que l'Établissement Arts et Culture a vraiment réussi à faire revivre le Rock à Alger avec ce second concert, juste après celui des T34, le 3 juillet.

Le théâtre de verdure a brillé sous les lumières signées Sono Pro, les riffs de guitares, les battements de batterie et les percussions propres

à nous, vivement la réplique de Cheikh Sidi Bémol, le 11 septembre prochain, en espérant que cette date marquera 'Rockestiquement' les esprits !

■ Amina Alik

